

Les gobelets réutilisables d'Ecocup à la conquête de l'Europe

LE MONDE ARGENT | 04.11.2014 à 11h55 |

Par **Jérôme Porier** ([journaliste/jerome-porier/](#))

Ecocup, c'est d'abord l'histoire de trois copains rugbymen, un prof de maths, un livreur de cantine scolaire et un agent de l'Office national des forêts. Alors qu'ils cherchent à organiser une feria dans leur village, à Céret, près de Perpignan, ils ont l'idée de mettre en place un système de gobelets réutilisables en matière plastique. Une solution écologique et économique inventée en Espagne.

C'est à partir de ce concept que naît en 2005 l'association Ecocup, qui sera transformée en SARL en 2008. « *Chaque gobelet fait l'objet d'une caution d'un euro. A la fin de la manifestation, l'utilisateur le rapporte au point de distribution et récupère son argent*, explique Emmanuel Torrent, l'un des trois fondateurs. *Au moment du nettoyage, les verres sont désinfectés, lavés à 80 degrés puis séchés à 100 degrés. Ils peuvent être réutilisés à de nombreuses reprises. Certains sont dans le circuit depuis huit ans !* »

Une demande croissante

La première année, l'entreprise décroche des contrats auprès de trois festivals, dont Les Eurockéennes de Belfort, et Solidays, à Paris. Dix ans plus tard, la société est devenue le fournisseur attitré de nombreux événements musicaux (Les Vieilles Charrues, à Carraix, les Francofolies de La Rochelle...) ou sportifs (Les 24 Heures du Mans).

Son plus gros client demeure cependant les fêtes de Bayona avec 2 millions de gobelets chaque année ! Pour le moment, car Ecocup vient de convaincre les organisateurs de la Coupe du monde de rugby, qui se tiendra en Angleterre en 2015, de faire appel à ses services.

L'un des atouts d'Ecocup est d'avoir imaginé que ses verres puissent devenir des supports de communication. Grâce à l'amélioration des procédés d'impression, les gobelets peuvent être décorés avec des logos, des dessins ou des photos.

Depuis 2010, Ecocup est aussi devenue une entreprise d'insertion qui emploie dans ses unités de lavage des personnes exclues du monde du travail. Elle a également conclu des partenariats avec plusieurs établissements et service d'aide par le travail, qui ont nettoyé pour son compte plus de 18 millions de gobelets depuis sa création. Ce succès a donné des idées : une petite dizaine de concurrents est apparue sur le marché français, mais aucun ne gère l'ensemble de la chaîne logistique. Car la difficulté du métier d'Ecocup est non seulement de récupérer les gobelets, mais aussi de les nettoyer et de les réexpédier.

Pour être proche de ses clients, l'entreprise a installé des unités de lavage à Châteaubourg (Ille-et-Vilaine) et à Saint-Félix (Haute-Savoie), et créé des antennes mobiles. Un autre site pourrait être lancé à Paris prochainement.

En forte croissance, la société lave 25 millions de gobelets par an, réalise un chiffre d'affaires de 7 millions d'euros et emploie désormais 45 personnes, dont huit en insertion. Son activité a permis d'économiser 280 tonnes de plastique en 2013.

Et maintenant ? « *Nous nous attaquons à de nouveaux marchés : les gares, les aéroports, la restauration rapide et les parcs d'attractions, mais avec un business model différent. Car exiger une caution d'un euro pour un café est impossible ! Ce serait plus facile de se développer si l'Etat taxait davantage les déchets, comme c'est le cas en Allemagne* », poursuit M. Torrent.

L'entreprise vise aussi l'international, car si le concept est déjà bien développé

outre-Rhin, il reste inconnu dans la plupart des pays européens, et notamment en Grande-Bretagne . « *En Europe , notre seul véritable concurrent est la société allemande Cup Concept* », précise M. Torrent.

Jérôme Porier ([/journaliste/jerome-porier/](#))

Journaliste au Monde

Suivre